

On n'avait pas fini le job": on a rencontré [Jean-Pierre Rivère*](#) et [Julien Fournier*](#), officiellement de retour à l'OGC Nice



[Jean-Pierre Rivère*](#), [Bob Ratcliffe*](#) et [Julien Fournier*](#) au siège de l'OGC Nice ce jeudi. Photo Dylan Meiffret

[Jean-Pierre Rivère*](#) et [Julien Fournier*](#) ont officialisé ce jeudi leur retour dans le projet [INEOS*](#).

On les a retrouvés, ce jeudi matin, sur la terrasse du centre d'entraînement.

Tout heureux d'être parvenus à *faire plier les anciens actionnaires* et de prendre la pose avec [Bob Ratcliffe*](#).

[Jean-Pierre Rivère*](#) et [Julien Fournier*](#) sont de retour aux affaires.

L'un est redevenu président, l'autre a été nommé directeur du football.

Leur départ *précipité du mois de janvier* a été *source de crispation* au club, et notamment chez [Patrick Vieira*](#).

"JPR" et "JF" regrettent la forme mais pas *leur choix*.

Sans cela, [Jim Ratcliffe*](#) n'aurait sans doute jamais posé **100 millions d'euros** sur la table pour racheter l'OGC Nice.

Entretien.

Comment s'est déroulée la première rencontre avec les frères Ratcliffe?

[Jean-Pierre Rivère*](#) : en novembre, je lis un article économique sur [INEOS*](#): [Jim Ratcliffe*](#) et [INEOS*](#) s'installent à Monaco et ils aiment le football.

Tout bêtement, je me dis qu'ils vont peut-être acheter Monaco après avoir tenté Chelsea.

Alors pourquoi pas essayer? J'ai demandé à rencontrer la famille Ratcliffe par le biais d'une connaissance.

J'ai relancé en novembre, en décembre... En janvier, je n'avais pas de réponse.

Et une semaine après notre départ, je reçois un mail de [Bob Ratcliffe](#) disant qu'il aimerait nous rencontrer. On est donc parti à Londres avec [Julien*](#).

A quel moment y croyez-vous vraiment?

JPR*: on pensait que l'institution n'était pas dans les meilleures mains, nous en étions un peu responsables aussi. Et on s'est demandé ce qui était mieux pour le club.

La première rencontre a été sympathique, et **Bob** a toujours tenu sa parole.

On avait des fonds d'investissement plus ou moins connus aussi, mais à la deuxième rencontre, on s'est dit qu'on allait laisser tomber tout le reste pour poursuivre avec **INEOS***.

C'était un challenge très risqué, mais à un moment il faut faire des choix, suivre une intuition. Et on y est allé.

Quand vous partez en janvier, c'est pour mieux revenir?

JPR*: pas du tout. Le football, c'est le métier de Julien.

Il a eu des sollicitations. On ne me croit pas quand je le dis, mais je suis très heureux sans le football.

Mais on n'avait pas fini le job avec l'OGC Nice. Notre objectif était juste de trouver un investisseur pour le club.

Quand on a vu **Bob** pour la première fois, on ne lui a pas demandé un poste.

On voulait seulement que le club change d'actionnaires.

Vous avancez dans la vie par rapport à des projets et des envies.

Les gens d'**INEOS*** que j'ai rencontrés ont tous le même profil pour moi : clairs, structurés, sympas. ça vous donne envie de faire partie du projet.

Pourquoi INEOS était le meilleur projet pour vous?

JPR*: parce que vous avez des gens qui ont les moyens de leurs ambitions, qui sont structurés.

A force de multiplier les réunions, on a constaté qu'on avait la même vision des choses.

C'était une opportunité incroyable pour l'OGC Nice.

Avec des gens qui aiment le foot, qui ne viennent pas pour perdre de l'argent, mais pas pour en gagner non plus.

Qui viennent juste pour avoir du plaisir, du succès.

Et dans une volonté de bâtir, ce que nous avons fait avec Julien.

On a fait les fondations, je pense qu'elles sont solides.

Aujourd'hui, on peut se permettre de regarder les étages à élever.

Mais c'est un énorme chantier, la marche est haute.

Vous avez rencontré Jim Ratcliffe. Que diriez-vous sur l'homme?

JPR*: respectueux, très abordable, très simple.

On s'est rencontré à Monaco, avec **Bob***. Une personne très agréable.

Comme tous les gens qui l'encadrent, c'est une personne simple, avec une approche très naturelle.

Julien Fournier*: un point qui dénote de nos actionnaires précédents, ce sont des personnes qui ont une vraie culture européenne du football, telle qu'on la vit nous.

Ils n'appréhendent pas ça comme un business, ce sont des amoureux du foot et du sport de haut niveau.

Les premières recrues sont plutôt jeunes. Quelle sera la philosophie du recrutement?

JF*: si je devais citer un modèle, je dirais Lyon.

Dans sa capacité à développer les joueurs de son Académie, ils ont montré qu'ils étaient capables de former des joueurs de très haut niveau sur ces dernières années.

Ce que Nice n'a pas su faire.

Et dans leur volonté d'investir dans de jeunes joueurs également.

Si demain il y a un **Dante*** à faire, on fera un Dante.

Mais notre principe de base reste le même: ne pas investir sur des joueurs de plus de 23 ans.

Kasper Dolberg* par exemple, ce n'est pas un jeune qui démarre. Il a de l'expérience.

JPR* : avant nous n'avions pas de moyens.

Pour **Dolberg*** par exemple, il aurait fallu faire un prêt, sans option d'achat.

Donc ce n'était pas possible.

Aujourd'hui nous avons des moyens contrôlés, mais plus de moyens.

On a accès à des joueurs auxquels on n'avait pas accès auparavant.

Julien*, vous seriez revenu sans Jean-Pierre?

La question ne se pose même pas.

On ne s'est pas juré fidélité main dans la main.

Mais j'avais un sentiment réel d'inachevé pour ce club, professionnellement et sentimentalement parlant.

C'est pour ça que je suis excité de revenir pour essayer de finir le travail.

Quand je disais que je voulais faire du **Gym un club européen**, un **club de Ligue des champions**, il y a **sept ans** ça faisait **rire**.

Il y a **cinq ans** ça faisait **sourire**. Il y a **trois ans**, ça ne faisait plus **rire**.

C'était des accidents, mais avec du travail et de la compétence et un peu plus de moyens financiers, c'est la preuve que c'est possible.

"Ces derniers mois, l'institution n'a pas été respectée"

Vous regrettez votre départ en janvier?

JPR*: je n'ai **aucun regret** car si l'on ne part pas en janvier, l'histoire n'aurait pas été la même. On serait toujours au club mais avec **les mêmes actionnaires**.

Allez-vous parvenir à faire table rase du passé, notamment avec **Patrick Vieira***?

JF*: je n'adresse pas de message à **Patrick***, mais à tout le monde.

Et je m'inclus dans cette réflexion. Les gens qui travaillent à l'OGC Nice sont au service du club.

Ils se doivent donc d'être loyaux. Je me l'applique. Alors, les états d'âme...

Si on est là, c'est pour tout donner pour ce projet.

Comprenez-vous la rancœur qu'il a eu à votre égard?

JF*: oui, je peux comprendre mais ce n'est pas si grave que ça.

Si je me mets à sa place, je peux admettre à **400 %** que la forme de notre départ a été brutale et je suis gentil avec nous. Tout ça, on se rend compte avec le recul.

On aurait pu faire les choses différemment.

Patrick* a toujours été au courant de ce qu'il se passait avec **INEOS***.

On a une manière commune d'imaginer le développement du club. Je crois profondément et sincèrement au fait que **Patrick*** devienne un très grand entraîneur comme il a été un immense joueur.

J'espère qu'il va le montrer à l'OGC Nice.

Place à la compétence, désormais!

JPR*: de mon côté, je n'ai pas encore vu **Patrick***.

Car, volontairement, je suis resté à l'écart.

J'ai pour principe que dans la vie on peut avoir des malentendus.

On va s'expliquer sur tout. Je veux entendre son ressenti, je lui ferai part du mien également car j'ai entendu beaucoup de choses.

Une fois qu'on s'est expliqués, on se tape dans la main et on avance. On a une chance incroyable d'avoir un tel actionnariat.

Comme il nous l'avait dit à New York, **Patrick*** voulait être l'homme d'un club et d'un projet.

Il le sera. L'institution est plus importante que tout le reste et ces derniers mois, elle n'a pas été respectée.

Est-il sûr de rester?

JF*: il est dans le projet.

Gilles Grimandi va-t-il garder son poste de directeur technique?

JPR*: on vient d'arriver. Vous nous reposerez cette question un peu plus tard. On va faire un état des lieux, tranquillement. On ne va pas vous délivrer tout de suite (sourires).

Y a-t-il des départs à prévoir avant le 2 septembre?

JF*: oui, des joueurs ont demandé un bon de sortie. On va étudier les offres. Elles devront répondre aux intérêts du club.

Kasper Dolberg* sera la tête d'affiche du projet INEOS?

JF*: Ça veut dire quoi une tête d'affiche?

Quand on investit 20 millions d'euros sur un joueur, ça laisse présager un rôle central...

JF*: on ne parle pas du prix. **Hichem*** (**Boudaoui***), ça peut être une tête d'affiche également. Il était convoité par beaucoup de clubs. La belle histoire de **Youcef*** (**Atal***) a dû lui donner des idées.

La crédibilité d'un club, c'est aussi ça.

Quand on a fait venir **Welsey Sneijder***, il y a certes un échec sportif mais aussi des répercussions positives en terme d'attractivité.

Quand **Kasper*** est arrivé, je lui ai dit qu'il y allait avoir beaucoup d'attente autour de lui, car les gens le considèrent comme une star. On est fier de l'avoir mais, ici à Nice, il n'y a pas de star.

Ils ont séduit Bob Ratcliffe

Robert Ratcliffe:

"Nous avons beaucoup de gens talentueux à [INEOS](#)*, de bons avocats, de bons chimistes, mais ce que nous n'avons pas, ce sont les capacités à diriger un club de football.

Par rapport à ce que nous avons vu à Lausanne, dans un club plus petit, bien qu'un bon club dans un bon championnat, nous nous sommes rendu compte que nous avons besoin d'expertise que nous n'avons pas, et que nous ne pouvons pas apprendre.

Car le football, c'est un métier à part entière. Les capacités de Julien, qui connaît le marché des transferts, négocie les contrats... Celles de [Jean-Pierre](#)* qui connaît Nice, les instances footballistiques, le contexte du football... On ne peut pas remplacer ça.

Nous pourrions essayer, mais nous le ferions mal.

Et c'était très important pour nous, et nous y avons passé beaucoup de temps, de trouver les bonnes personnes, et dans mon communiqué de presse ce matin, je parle de la recherche de l'excellence et je pense que [Jean-Pierre](#)* est le reflet de cette excellence.

Ils ont des qualités que nous avons reconnues, et si vous regardez ce qu'ils ont fait sans un gros budget, nous nous sommes dit que si nous investissions, ce sont eux qu'il nous fallait."

"Un deal très compliqué à faire

Jean-Pierre Rivère (président de Nice):

"Ce deal a été très compliqué à faire. Avec [Julien](#)* on était déterminés.

Et on a eu la chance d'avoir des investisseurs qui ont eu la même ténacité.

Ils ont eu confiance en notre stratégie.

A un moment, il a fallu sortir des radars pour que le deal aille au bout.

Et heureusement que [Bob](#) a rencontré [Chien Lee](#)*, pour qu'il lui confirme tout ce qu'on lui avait dit sur le club.

Sans cette rencontre, [Bob](#) aurait pu perdre confiance en nous."

